

FICHE TECHNIQUE

GRANDE-BRETAGNE/AUSTRALIE/
USA - 2010 - 1h59

Réalisatrice :
Jane Campion

Scénaristes et dialoguistes :
Jane Campion d'après l'œuvre
d'Andrew Motion

Image :
Greig Fraser

Montage :
Alexandre De Franceschi

Musique :
Mark Bradshaw

Interprètes :
Abbie Cornish
(Fanny Brawne)
Ben Whishaw
(John Keats)
Paul Schneider (II)
(Monsieur Brown)
Kerry Fox
(Madame Brawne)
Eddie Martin
(Toots)
Thomas Sangster
(Samuel Brawne)



SYNOPSIS Londres, 1818. Un jeune poète anglais de 23 ans, John Keats, et sa voisine Fanny Brawne entament une liaison amoureuse secrète. Pourtant, les premiers contacts entre les deux jeunes gens sont assez froids. John trouve que Fanny est une jeune fille élégante mais trop effrontée, et elle-même n'est pas du tout impressionnée par la littérature. C'est la maladie du jeune frère de John qui va les rapprocher. Keats est touché par les efforts que déploie Fanny pour les aider. Lorsque la mère de Fanny et le meilleur ami de Keats, Brown, réalisent l'attachement que se portent les deux jeunes gens, il est trop tard pour les arrêter. Emportés par l'intensité de leurs sentiments, les deux amoureux sont irrémédiablement liés et découvrent sensations et sentiments inconnus. «J'ai l'impression de me dissoudre», écrira Keats. Ensemble, ils partagent chaque jour davantage une obsédante passion romantique qui résiste aux obstacles de plus en plus nombreux. La maladie de Keats va pourtant tout remettre en cause...



CE QU'EN DIT LA PRESSE

Excessif - Sophie Wittmer

Un très beau film, prenant et touchant.

La Croix - Arnaud Schwartz

Cette très belle œuvre mérite pourtant tous les éloges. Pour la beauté de ses images, la fluidité de sa mise en scène, la qualité de son interprétation, la profondeur et la pureté des sentiments qui s'y déploient.

Le Figaroscope - Emmanuèle Frois

Un chef-d'œuvre absolu pour une divine et tragique idylle.

Le Monde - Thomas Sotinel

Le film de Jane Campion rend à ces clichés leur dignité d'images poétiques, leur force dramatique, leur sensualité, leur violence.

Le Nouvel Obs - Didier Jacob

Dans un film éblouissant, Jane Campion raconte les amours du poète anglais [Keats] et de Fanny Brawne.

Marianne - Danièle Heymann

Lumineux retour que celui de la réalisatrice néo-zélandaise (...) Elle ose la poésie, le romantisme, l'amour sublimé (...) elle réussit une fois de plus un éblouissant portrait de femme.

Positif - Alain Masson

L'éclat individuel du plan dans **Bright Star** ne trouble pas la clarté du récit, mais nombre d'images possèdent la grâce de l'inattendu et la force que confère l'unité.

Télérama - Aurélien Ferenczy

La force du film est de provoquer chez le spectateur une profonde empathie (...) **Bright Star** est un film qui rend irrésistiblement amoureux de l'amour.

20 Minutes - Stéphane Leblanc

Sur le plan visuel, la réalisatrice de **La leçon de piano** s'en sort à merveille : coup de foudre filmé sans recul en plans rapides, séquences lointaines qui soulignent la mise à distance vis-à-vis de l'être aimé.

Cahiers du Cinéma - N. Azalbert

Plus que par les poèmes de Keats, parcimonieusement distillés dans le film, c'est par l'éclairage que **Bright Star** retrouve l'essence même de la vision romantique : lorsque le monde ne peut qu'être ou toute lumière ou toute obscurité.

Elle - Françoise Delbecq

Une histoire d'un romantisme fou, que Jane Campion (...) sublime à l'écran (...) Allez-y, c'est formidable.

Journal du Dimanche - A. Campion

Un film romantique et singulier dans sa façon de faire corps avec une poésie exaltée sans pour autant délaisser l'efficacité narrative.

Le Parisien - Marie Sauvion

Festin de douceur servi par des acteurs inspirés et délicats.

L'Humanité - Jean Roy

Campion [réalise] aussi des films

superbes, celui-ci par exemple. (...) Sous les dehors conventionnels de la biographie en costumes, l'œuvre (...) est en réalité pleine de rage et de fureur.

Libération - Didier Péron

Retour en pleine forme de Jane Campion avec **Bright Star**, récit de la passion entre le poète anglais et une jeune insolente.

Première - Didier Roth-Bettoni

Bright Star est un film de la suggestion, jamais de l'exposition. La meilleure preuve en est sans aucun doute la manière dont la réalisatrice filme ce qui lie ses deux héros, cette passion charnelle sans chair.

Télé 7 Jours - Viviane Pescheux

C'est grâce à la modernité de leur jeu [les acteurs] et à la présence de l'Australienne Abbie Cornish que sa mise en scène [Jane Campion], pourtant de facture classique, s'affranchit du film estampillé d'époque.

Brazil - Johan Girard

Bright Star est un film en partie raté. Exceptionnellement beau, mais trop long (presque deux heures). Emouvant et passionné, mais aussi lent que répétitif.

Les Inrocks - Serge Kaganski

Jane Campion (...) signe ce qu'on pourrait voir comme un «film de la maturité», au classicisme tranquille et sûr de sa force, sous la surface duquel brûle toujours le même feu féminin.



Ouest France - Pierre Fornerod
Une mise en scène d'une exquise élégance travaille dans le raffinement du non-dit et dans la chasteté des comportements.

TéléCinéObs - Olivier Bonnard
Un film d'époque résolument moderne qui, s'il est presque trop beau pour bouleverser complètement, évite l'écueil de l'académisme (...).

NOTES DE PROD.

Bright Star, une histoire vraie
L'amour qu'éprouva John Keats, ce grand poète romantique anglais, pour une jeune fille nommée Fanny Brawne lui inspira certaines des plus belles lettres d'amour jamais écrites. Fanny était la fille aînée de la famille Brawne, et John Keats la considéra tout d'abord comme une jeune fille effrontée et aguicheuse. Mais c'est à l'époque où il vécut dans la maison voisine de la sienne à Hampstead, un faubourg du nord de Londres, entre 1819 et 1820, qu'il connut une prodigieuse explosion de créativité et écrivit trois de ses plus beaux poèmes, «*Ode on a Grecian Urn*», «*Ode on Melancholy*» et «*Ode to a Nightingale*».

Le jeune couple se fiança en octobre 1819, sans que cela soit officiel, mais John et Fanny ne purent jamais se marier. Frappé par la tuberculose, Keats partit en convalescence pour un climat plus chaud sur le conseil des méde-

cins, et quitta l'Angleterre pour l'Italie en 1820. Il ne revit jamais Fanny et mourut à Rome en février 1821. Il n'avait que 25 ans et ne devint célèbre que bien après sa mort. Son ultime poème s'intitulait simplement «*To Fanny*». Fanny Brawne porta le deuil de John comme s'ils avaient été mariés, arborant une robe noire de veuve pendant trois ans et passant des heures dans sa chambre à relire ses lettres, ou bien errant seule à Hampstead Heath. En 1833, elle se maria, puis eut deux enfants, mais elle n'ôta jamais l'anneau que Keats lui avait donné. Elle conserva aussi plus d'une trentaine de ses lettres d'amour. Certains de ces écrits étaient de simples notes, d'autres de longues chroniques de sa dévotion envers elle. Ces lettres sont devenues célèbres et figurent parmi les plus belles lettres d'amour qu'un homme ait jamais écrites.

Bright Star, la naissance du film

Le titre du film, **Bright Star**, a été inspiré par un poème d'amour écrit par Keats à Fanny Brawne sur la page de garde de son recueil d'œuvres de Shakespeare. Jane Campion rêvait de ce film depuis plusieurs années. Elle explique : «*J'ai lu une biographie de Keats écrite par Andrew Motion et j'ai été frappée par le moment où il rencontre Fanny. Je suis tombée amoureuse de leur histoire d'amour... J'étais fascinée et profondément émue par leur souffrance et par la beauté et l'innocence de leur amour. Le*

livre m'a bouleversée. Ils étaient si jeunes... C'était une histoire à la Roméo et Juliette.

Le livre était extrêmement bien documenté, et pourtant je n'avais jamais entendu parler de cette histoire d'amour. A la fin de ma lecture, je me suis mise à pleurer. C'est une histoire tellement tendre et tellement tragique... Le livre m'a aussi mieux fait connaître la poésie de Keats ; j'ai réalisé qu'il avait écrit sur sa vie, j'ai compris ce qu'il avait traversé et éprouvé. A l'époque, je n'arrivais pas réellement à visualiser le genre de film que l'on pouvait en faire. Je ne suis pas fan des biographies, et je pensais qu'il fallait trouver un angle spécifique.» Jane Campion a alors décidé de raconter l'histoire de Keats à travers les yeux de Fanny, cette jeune fille méconnue, inconnue même. Avec Fanny, nous rencontrons Keats, nous découvrons sa poésie ; avec elle nous le perdons, et tout cela en deux courtes années... L'histoire du film se nourrit de plusieurs sources, dont les lettres et les poèmes de Keats, et la biographie émouvante écrite par Andrew Motion.

Le personnage de Fanny dans Bright Star

Jane Campion s'est inspirée en partie de sa fille pour le personnage de Fanny Brawne. Elle confie : «*Ecrire ce personnage a été très difficile pour moi. Ma fille Alice, qui a 13 ans, est passionnée et elle a la langue bien pendue. Chaque fois que je butais*

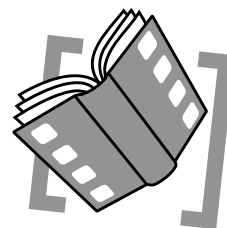


**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France,
qui produit cette fiche, est ouvert au public
du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30
et le vendredi de 9h à 11h45
et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com



sur quelque chose et que je me demandais ce que ferait Fanny dans telle ou telle situation, il me suffisait d'imaginer Alice à sa place. Cela m'a beaucoup aidée. Elle a été un peu ma muse... Et puis Abbie Cornish est arrivée. Elle a un esprit très singulier, elle aurait tout à fait le courage de faire ce qu'a fait Fanny, aller contre la pression de toute la société bien-pensante et choisir un partenaire qui allait inévitablement lui causer une immense souffrance. Abbie est capable de tout rendre présent et réel. Je ne sais pas comment elle fait. Elle a ce don, cette faculté de transformer les mots écrits sur la page en quelque chose de réel, de présent, de vivant dans notre monde...

Je ne savais jamais à l'avance avec certitude ce qu'elle allait faire avec telle ou telle scène, mais ce dont j'étais certaine, c'était qu'elle possédait totalement le personnage. J'ai été non seulement surprise et émue par la richesse de son interprétation, mais aussi par sa manière d'être drôle et légère, et parfois même de se moquer d'elle-même.»

Jan Chapman avait été productrice exécutive du film qui avait révélé Abbie Cornish en 2004, Omersault, et elle était convaincue que la jeune actrice australienne saurait maîtriser l'accent anglais. Elle raconte : «J'étais très enthousiaste en imaginant Abbie dans le rôle de Fanny. C'est une fille directe et vraie, et elle possède en outre une sorte de liberté dans l'esprit et les actes, une vivacité qui allait à merveille au

personnage. Abbie a un regard d'une franchise absolue tout en étant capable d'exprimer à la perfection des sentiments juvéniles et incontrôlés. Avec elle, Fanny passe de cette jeune fille légère et insouciant que Keats décrit comme frivole à quelqu'un ayant une vraie gravité.» Abbie Cornish a été attirée par le projet en raison de la force du scénario et des personnages. «Je suis tombée amoureuse du scénario dès que je l'ai lu. L'histoire a bondi des pages et s'est installée dans mon esprit, et tout a commencé à prendre vie. Fanny est un personnage extraordinaire. Elle commence tout juste à découvrir l'amour et à se trouver elle-même à travers ce sentiment. Keats l'ouvre à la vie et je trouve cela magnifique. C'est une merveilleuse histoire d'amour.» Elle ajoute : «Le parcours qu'accomplit Fanny durant ces deux années m'intéressait aussi au plus haut point. Elle tombe amoureuse, elle se fiance, et l'homme qu'elle aime meurt. Lorsque vous jouez un personnage qui a vraiment existé, vous avez une grande responsabilité : il faut le jouer le plus fidèlement et le plus authentiquement possible. Vous faites des recherches sur sa vie, puis vous vous efforcez de traduire cela à travers votre jeu, mais il faut aussi faire confiance à votre instinct.»

Dossier de presse

FILMOGRAPHIE

Bright Star	2010
Chacun son cinéma co-réalisatrice	2007
8 co-réalisatrice	2006
Le court des grands co-réalisatrice	2005
In the cut	2003
Holy Smoke	1999
Portrait de femme	1996
La leçon de piano	1993
Sweetie	1990
Un ange à ma table	1990
Two Friends Film TV	1986
Mishaps of Seduction and Conquest	1984
A Girl's own story	1984
Passionless moments	1983
Peau	1982

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Positif n°581/582, 587
Cahiers du cinéma n°652
Fiches du cinéma n°1946/1947,
1967/1968
Dossier pédagogique en anglais